

---

*Étrennes Belges pour l'année 1790.*

Nunc est canendum, nunc pede libero  
Pulsanda tellus.

A Liege, chez Tutot & chez Lemarié, 1 vol.  
in-24, de 144 pag. avec fig. prix 8 sols de Fr.

**D**ES personnes qui unissent l'amour de la patrie à la culture des lettres, & le goût des choses agréables à des travaux utiles, m'ayant adressé ces petites poésies; j'ai cru devoir en faire hommage à mes concitoyens, comme d'un moyen de mêler quelques momens d'un ris innocent aux objets graves qui, dans les circonstances, occupent tous les vrais enfans de la Belgique.

Les *Étrennes* chantantes, qui retracent les événemens de l'année précédente, peuvent être considérées comme de petites annales de société, où la gaieté jette quelques fleurs sur le burin sérieux de l'histoire. Elles peuvent être en même tems une critique douce & agréable, qui corrige ou condamne, en riant, quelquefois avec plus d'effet qu'une censure sévère, les abus ou les excès du tems: *Castigat ridendo*.

L'inquisition destructive qui écrasait les hommes, & les langues, & les plumes, & les livres, ayant intercepté presque toute l'édition des *Étrennes* de 1788, & le *Poisson d'Avril* de 1789, on a cru devoir ajouter ces victimes de la proscription, aux *Étrennes* de l'année du salut & de la liberté Belgique.

Pour donner aussi quelque chose aux amateurs d'une lecture plus sérieuse, j'ai ajouté quelques pièces également patriotiques, mais d'une marche plus grave, qui pourront les sa-